

FORUM CHANGEMENT CLIMATIQUE : COMMENT S'Y ADAPTER ?

# S'appuyer sur la nature pour résister aux aléas climatiques

Les collectivités anticipent pour mieux appréhender les impacts du réchauffement sur leur activité et leur population.

**L**e 8 octobre, une nouvelle fois l'alerte tombait. Selon le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), qui présentait son rapport en Corée du Sud, il ne reste qu'une douzaine d'années pour limiter le réchauffement global à 1,5°. Or, avec « seulement » 1,5° de plus, tout le globe sera affecté de manière irréversible : hausse du niveau des mers, vagues de chaleur, sécheresse, précipitations catastrophiques... La trajectoire actuelle mène plutôt vers un réchauffement de 3° à 4°. Même si les gouvernements parviennent à réduire les émissions de gaz à effet de serre, il faudra faire face à d'importantes conséquences.

Dans ce contexte, les communes ont une responsabilité pressante : garantir le bien-être et assurer la pérennité des activités économiques de leur territoire. Ceci passe par la végétalisation. Deux bénéfices essentiels seront mis en valeur lors du forum : lutter contre les



© shutterstock/AdobeStock

**Si le réchauffement planétaire se poursuit à son rythme actuel et venait à dépasser les + 1,5 °C, il aurait des conséquences irréversibles.**

îlots de chaleur et favoriser l'infiltration des eaux de ruissellement. Les intervenants mettront ainsi l'accent, exemples à l'appui, sur les services rendus par la nature, en

particulier pour rafraîchir et désimperméabiliser la ville. En effet, la végétalisation tempère les variations thermiques. Lorsqu'il fait 21° sur une surface enherbée, la température peut atteindre 33° sur la surface minérale voisine. Pelouses,

arbres, façades et toitures végétalisées contribuent donc à améliorer considérablement la qualité de vie des habitants.

Autre apport d'une végétalisation de la ville : offrir des surfaces où l'eau peut s'infiltrer. Les changements climatiques se traduisent par une hausse du taux et du rythme des précipitations extrêmes, qui mettent à mal les systèmes classiques d'évacuation des eaux pluviales, aggravant les risques d'inondation. Désimperméabiliser la ville au profit du végétal est donc une opération doublément gagnante. Dans cette

optique, les intervenants du forum souligneront l'importance d'une gestion paysagère de la ville et de l'association des paysagistes aux équipes de conception.

Les conditions extrêmes qui menacent de se généraliser en métropole sont déjà vécues dans les DOM. Daniel Gibbs, président du conseil territorial de Saint-Martin, évoquera comment l'île, frappée par l'ouragan Irma en 2017, gère sa reconstruction pour éviter de nouvelles destructions. Le milieu rural n'est naturellement pas épargné par le risque d'inondation. Là aussi, le génie écologique se révèle d'un grand secours. Restaurer berges et noues, recréer des zones d'expansion des crues, accompagner l'écoulement naturel et d'infiltration des eaux peuvent éviter des installations coûteuses qui, tôt ou tard, risquent de se révéler insuffisantes.

Un guide réalisé par Varl'hor et l'AMF sur la Gemapi sera gracieusement diffusé à l'occasion de ce forum, ainsi qu'un ouvrage de Plante&Cité, offert par Varl'hor, sur l'adaptation au changement climatique.

Martine KIS

## Le forum. Mardi 20 novembre - 10h00-12h30

Le forum sera co-présidé par André Flajolet et Mohamed Gnabaly, respectivement président et rapporteur de la commission transition écologique de l'AMF. Interviendront : Daniel Gibbs, président du conseil territorial de Saint-Martin, Jean Jouzel, climatologue, Audrey Pulvar, présidente de la Fondation pour la nature et l'homme, Pascal Canfin,

directeur général du WWF, Jean-Marc Bouillon, président d'honneur de la Fédération française du paysage, Caroline Gutleben, directrice de Plante&Cité.. Avec la participation de Barbara Pompili, présidente de la commission du développement durable et de l'aménagement du territoire de l'Assemblée nationale.